



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 7 PARIS, 2017-07

Général

[2017/129](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

Ravageurs

[2017/130](#) Eradication de *Trichoferus campestris* en Allemagne
[2017/131](#) Mise à jour sur la situation de *Agrilus planipennis* en Russie
[2017/132](#) Diversité génétique de huit espèces de *Dendrolimus* en Eurasie

Maladies

[2017/133](#) *Xylella fastidiosa* détectée en Espagne continentale et mise à jour pour les Baléares
[2017/134](#) Haplotype E de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' détecté sur pomme de terre en Espagne
[2017/135](#) Éradication du Grapevine flavescence dorée phytoplasma en Allemagne
[2017/136](#) Premier signalement de *Raffaelea lauricola* au Myanmar
[2017/137](#) *Phytophthora pseudosyringae* associé à une maladie sévère de *Nothofagus obliqua* au Chili
[2017/138](#) Premiers signalements de *Pseudodidymella fagi* et *Petrakia deviata* en Europe
[2017/139](#) Mise à jour sur la situation de *Neonectria neomacrospora* au Royaume-Uni
[2017/140](#) Mise à jour sur la situation de *Hymenoscyphus fraxineus* en Russie et premier signalement au Bélarus

Plantes envahissantes

[2017/141](#) Mise à jour de la liste d'espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union (Union Européenne)
[2017/142](#) *Acer rufinerve* dans la région OEPP : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
[2017/143](#) Capacité reproductive de l'arbre envahissant *Ailanthus altissima*
[2017/144](#) 18ème symposium international de l'European Weed Research Society (Ljubljana, 2018/06/17-21)

2017/129 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

Cydalima perspectalis (Lepidoptera : Crambidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en Crimée en 2015 et en Transcarpathie (près de Velyka Dobron, ouest de l'Ukraine) en 2016 (Nagy *et al.*, 2017). **Présent, seulement dans certaines zones.**

Scirtothrips dorsalis (Thysanoptera : Thripidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en Espagne. La présence du ravageur a été confirmée dans 45 parcelles de la comarque de Vega Baja (Comunidad Valenciana). Des mesures d'éradication ont été prises (Anonymous, 2017). **Présent : seulement dans certaines zones (Comunidad Valenciana), en cours d'éradication.**

Singhiella simplex (Hemiptera : Aleyrodidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) est signalé pour la première fois en France. Cet aleurode a été identifié en 2017 dans un lot de *Ficus* cultivés dans une serre près de Paris. Les auteurs de cette brève note rappellent que *S. simplex* avait été collecté fin 2012 en Guadeloupe. *S. simplex* n'attaque pas *F. carica* (figuier), et son établissement en France métropolitaine semble improbable. Un autre aleurode, *Parabemisia myricae* (précédemment sur la Liste A2 de l'OEPP), a été trouvé en plus petits nombres dans des échantillons groupés prélevés sur *Ficus* en France métropolitaine (Germain *et al.*, 2017). **Présent, seulement dans certaines zones.**

En 2017, la présence de *Sternochetus mangiferae* (Coleoptera : Curculionidae - Liste A1 de l'OEPP) a été signalée pour la première fois au Brésil. Des spécimens ont été trouvés dans des mangues cueillies sur un arbre d'une zone résidentielle de l'état de Rio de Janeiro (Silva & Ricalde, 2017). **Présent, premiers spécimens trouvés sur 1 arbre de l'état de Rio de Janeiro.**

Tetranychus evansi (Acari : Tetranychidae - Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois en Turquie. Il a été trouvé sur morelle noire (*Solanum nigrum*) dans l'est de la Région méditerranéenne (Kazak *et al.*, 2017). **Présent : seulement dans certaines zones (est de la Région méditerranéenne).**

Au cours d'études menées en juin/juillet 2012, '*Candidatus Phytoplasma ulmi*' associé à la jaunisse de l'orme (Liste A1 de l'OEPP, d'abord sous le nom 'elm phloem necrosis', une maladie observée en Amérique du Nord) était largement répandu dans les peuplements d'ormes de Croatie, et infectait *Ulmus laevis* et *U. minor*. Dans ces études, plus de la moitié des *U. laevis* infectés ne présentaient pas de symptômes au moment de l'échantillonnage (Katanić *et al.*, 2016). **Présent : largement répandu.**

- Signalements détaillés

Aux États-Unis, *Ditylenchus dipsaci* (Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois au Nouveau-Mexique. Le nématode a été trouvé dans des échantillons d'ail (*Allium sativum*) présentant des symptômes. Des prospections seront menées au Nouveau-Mexique pour déterminer l'étendue de l'infestation (French *et al.*, 2017).

En France, *Phytophthora ramorum* a été observé pour la première fois sur *Larix kaempferi* (mélèze du Japon). En mai 2017, le pathogène a été trouvé dans le Finistère dans un peuplement de *L. kaempferi* âgés d'environ 50 ans. Les arbres infectés seront détruits (Internet, 2017).

Aux États-Unis, le *Rose rosette virus* (*Emaravirus*, RRV - Liste d'Alerte de l'OEPP), associée à la maladie de la rosette du rosier, est signalé pour la première fois au Minnesota. Le RRV a été détecté (RT-PCR) sur des *Rosa* hybrides (Bratsch *et al.*, 2017).

Une récente analyse du génome d'un groupe de 27 isolats de *Xylella fastidiosa* (Liste A1 de l'OEPP) a montré que le génotype émergent de *Xylella fastidiosa* trouvé en Italie est apparenté aux isolats d'Amérique centrale. Ces résultats soutiennent l'hypothèse d'une origine sud-américaine de la souche CodiRO de *X. fastidiosa* subsp. *pauca*, qui cause actuellement une maladie des oliviers dans le sud de l'Italie (Giampetruzzi *et al.*, 2017).

Des études ont été conduites sur l'origine des populations européennes de *Lecanosticta acicola* (Liste A2 de l'OEPP). Les résultats indiquent qu'au moins 2 introductions de *L. acicola* d'Amérique du Nord vers l'Europe se sont produites par le passé, très probablement en liaison avec les activités humaines et les mouvements de plantes infectées (Janoušek *et al.*, 2016).

Des études ont été menées dans le sud de la Finlande entre 2011 et 2013 dans des parcelles de carotte (*Daucus carota*) pour déterminer la fréquence et la présence de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' (haplotypes de la pomme de terre sur la Liste A1 de l'OEPP). La bactérie a été trouvée dans 6 des 7 principales zones de culture de carottes. La plus forte incidence a été trouvée dans la zone où la maladie avait initialement été découverte (Finlande du Sud-Ouest). Dans les régions de Kanta-Häme et Finlande du Sud-Ouest, la bactérie a été trouvée dans 26 parcelles sur 30 choisies de manière aléatoire. 10% des plantes sur environ un tiers des parcelles étaient symptomatiques. Dans cette zone, 60% des spécimens collectés du vecteur *Trioza apicalis* (psylle de la carotte) étaient positifs. L'incidence de la maladie était variable en Ostrobotnie du Sud (ouest du pays) et faible en Savonie du Sud (est du pays). Ces études ont détecté uniquement l'haplotype C de '*Ca. L. solanacearum*' (Haapalainen *et al.*, 2017).

- Éradication

En mars 2015, *Ceratitis capitata* (Diptera : Tephritidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en République dominicaine près de l'aéroport international de Punta Cana. Des mesures d'éradication ont été prises, y compris le lâcher de mâles stériles. En juillet 2017, le Ministre de l'Agriculture a officiellement déclaré l'éradication du ravageur en République dominicaine (Internet, 2017).

- **Plantes-hôtes**

Des études ont été conduites en Chine sur les hôtes potentiels de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* (Liste A2 de l'OEPP). La bactérie a été trouvée sur trois espèces sauvages ou adventices qui poussaient sous ou à proximité de kiwis (*Actinidia* spp.) infectés : *Alternanthera philoxeroides*, *Paulownia tomentosa* et *Setaria viridis*. Les feuilles des plantes présentaient des taches nécrotiques semblables à celles causées par *P. syringae* pv. *actinidiae* sur kiwi (Liu *et al.*, 2016).

En Chine, '*Candidatus Phytoplasma solani*' (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté dans des parcelles de *Salvia miltiorrhiza* de la province de Shaanxi lors d'études en 2014/2015. Les plantes affectées présentaient un rougissement des feuilles. En Chine, *S. miltiorrhiza* est cultivée à des fins médicinales (Yang *et al.*, 2016).

Au cours d'études sur les semences d'Apiaceae disponibles commercialement, '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' (haplotypes de la pomme de terre sur la Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé dans des semences de persil (*Petroselinum crispum*). Les haplotypes D et E ont été trouvés dans les semences de persil. Plusieurs cultivars de persil provenant de différentes sources de semences ont été testés et ont tous donné des résultats positifs, indiquant que le persil pourrait être un hôte majeur de '*Ca. L. solanacearum*'. Cependant, aucune maladie n'a été signalée sur persil, et il est probable que les symptômes soient généralement peu apparents sur cette plante (Monger & Jeffries, 2016).

- **Épidémiologie**

La dissémination naturelle de *Dothistroma septosporum* (Annexes de l'UE) a été étudiée à l'aide de plantes-pièges dans le sud de l'Angleterre (Royaume-Uni). Ce champignon est généralement jugé être dispersé principalement par les éclaboussures de pluie à des distances relativement courtes, mais cette étude a montré qu'il peut être dispersé à plusieurs centaines de mètres d'une source d'inoculum. La distance de dispersion maximale enregistrée au cours de l'étude dépassait 1400 m (1436 m) (Mullet *et al.*, 2016).

- **Traitements de quarantaine**

Des essais conduits en Afrique du Sud ont montré que des traitements au froid (0,8°C pendant 20 jours et -0,6°C pendant 18 jours) sont efficaces contre *Thaumatotibia leucotreta* (Lepidoptera : Tortricidae - Liste A2 de l'OEPP) sur raisin de table (*Vitis vinifera* cv. Redglobe). Les auteurs concluent que ces traitements au froid pourraient être recommandés dans le commerce international (Ware & du Toit, 2016).

- **Organismes nuisibles nouveaux et taxonomie**

Deux nouvelles espèces de lépidoptères, *Thaumetopoea hellenica* sp. n. et *Thaumetopoea mediterranea* sp. n. (Lepidoptera : Notodontidae) ont été décrites dans le sud de l'Europe. Des adultes de ces nouvelles espèces ont été capturés dans des pièges placés dans 4 zones urbaines et de loisir au cours d'un projet de recherche sur les espèces de *Thaumetopoea* du sud de l'Europe. *T. hellenica* a été trouvé dans 2 localités de Grèce : Magnessia (Thessalie) et Kifissia, Ktima Syggrou (Athènes). Au cours de ces études, des larves s'alimentant sur *Pinus halepensis* ont été observées. Des adultes de *T. mediterranea* ont été capturés à Trapani sur l'Île de Pantelleria (Italie). Des larves s'alimentant sur *Cedrus* spp. ont été observées. *T. hellenica* et *T. mediterranea* ressemblent à *T. pityocampa* du point de vue de leur morphologie, même s'il existe des différences (par ex. motifs des

ailles, forme du canthus, organes génitaux mâles). Des études génétiques ont mis en évidence des différences entre ces trois taxons (Trematerra *et al.*, 2017).

- Sources:**
- Bratsch D, Zlesak D, Mollov D, Lockhart B (2017) First report of *Rose rosette virus* associated with rose rosette disease in *Rosa hybrida* in Minnesota. *Plant Health Progress*. doi:10.1094/PHP-01-17-0008-BR
- French JM, Beacham J, Garcia A, Goldberg NP, Thomas SH, Hanson SF (2017) First report of stem and bulb nematode *Ditylenchus dipsaci* on garlic in New Mexico. *Plant Health Progress* doi:10.1094/PHP-12-16-0069-BR
- Germain JF, Lemmet S, Balmès V, Streito JC (2017) Incursion d'un nouvel aleurode nuisible aux ficus en France. *Phytoma* n°705, 9-11.
- Giampetruzzi A, Saponari M, Loconsole G, Boscia D, Savino VN, Almeida RPP, Zicca S, Landa BB, Chacon-Diaz C, Saldarelli P (2017) Genome-wide analysis provides evidence on the genetic relatedness of the emergent *Xylella fastidiosa* genotype in Italy to isolates from Central America. *Phytopathology* 107(7), 816-827.
- Haapalainen M, Kivimäki P, Latvala S, Rastas M, Hannukkala A, Jauhiainen L, Lemmetty A, Pirhonen M, Virtanen A, Nissinen AI (2017) Frequency and occurrence of the carrot pathogen 'Candidatus Liberibacter solanacearum' haplotype C in Finland. *Plant Pathology* 66(4), 559-570.
- INTERNET
- Ministère de l'Agriculture et de l'alimentation. Alim'agri (2017-07-10) Première observation de *Phytophthora ramorum* sur mélèze en France. <http://agriculture.gouv.fr/premiere-observation-de-phytophthora-ramorum-sur-meleze-en-france>
 - Ministerio de Agricultura. República Dominicana se declara libre de la mosca del Mediterráneo. <http://www.agricultura.gob.do/index.php/noticias/item/631-republica-dominicana-de-declara-libre-de-la-mosca-del-mediterraneo>
- Janoušek J, Wingfield MJ, Marmolejo Monsivais JG, Jankovský L, Stauffer C, Konečný A, Barnes I (2016) Genetic analyses suggest separate introductions of the pine pathogen *Lecanosticta acicola* into Europe. *Phytopathology* 106(11), 1413-1425.
- Katanić Z, Krstin L, Ježić M, Zebec M, Ćurković-Perica M (2016) Molecular characterization of elm yellows phytoplasmas in Croatia and their impact on *Ulmus* spp. *Plant Pathology* 65(9), 1430-1440.
- Kazak C, Döker I, Karut K (2017) First record of invasive tomato spider mite *Tetranychus evansi* (Acari: Tetranychidae) in Turkey. *International Journal of Acarology* 43(4), 325-328 (abst.).
- Liu P, Xue S, He R, Hu J, Wang X, Jia B, Gallipoli L, Mazzaglia A, Balestra GM, Zhu L (2016) *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* isolated from non-kiwifruit plant species in China. *European Journal of Plant Pathology* 145(4), 743-754.
- Monger WA, Jeffries CJ (2016) First report of 'Candidatus Liberibacter solanacearum' in parsley (*Petroselinum crispum*) seed. *New Disease Reports* 34, 31. <http://dx.doi.org/10.5197/j.2044-0588.2016.034.031>
- Mullett MS, Tubby KV, Webber JF, Brown AV (2016) A reconsideration of natural dispersal distances of the pine pathogen *Dothistroma septosporum*. *Plant Pathology* 65(9), 1462-1472.
- Nagy A, Szarukan I, Csabai J, Molnar A, Molnar BP, Karpati Z, Szanyi S, Toth M (2017) Distribution of the box tree moth (*Cydalima perspectalis* Walker 1859) in the north-eastern part of the Carpathian Basin with a new Ukrainian record and Hungarian data. *Bulletin OEPP/EPPO Bulletin* 47. DOI: 10.1111/epp.12384
- Silva AC, Ricalde MP (2017) First occurrence of *Sternochetus mangiferae* (Fabricius) (Coleoptera: Curculionidae) in Brazil. *Neotropical Entomology* DOI 10.1007/s13744-017-0523-1
- Trematerra P, Scalercio S, Colacci M (2017) *Thaumetopoea hellenica* sp. n. and *Thaumetopoea mediterranea* sp. n. new taxa from southern Europe (Lepidoptera Notodontidae Thaumetopoeinae). *Redia* 100, 3-10 (via PestLens).
- Ware AB, Du Toit CLN (2016) False codling moth, *Thaumatotibia leucotreta* (Lepidoptera: Tortricidae), cold disinfestation treatment using grapes as the test medium. *Journal of Economic Entomology* 109(5), 2238-2242.

Yang R, Wang G, Wang S, Zhang D, Wei L, Chen H, Li O, Hu X (2015) Molecular identification and diversity of '*Candidatus* Phytoplasma solani' associated with red-leaf disease of *Salvia miltiorrhiza* in China. *Journal of Phytopathology* 164(11/12), 882-889.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé, éradication, nouvelle plante-hôte, traitement de quarantaine, organisme nuisible nouveau, taxonomie

Codes informatiques : ARGPLE, CERTCA, CRYPMA, DITYDI, DPHNPE, LIBEPS, LIBEPS, PHYPPO, PHYPUL, PHYTRA, PRABMY, PSDMAK, RRV000, SCIRAC, SCIRPI, SCITDO, SINLSI, TETREV, THAUHL, THAUME, XYLEFA, BR, CN, DO, ES, FI, FR, FR, GP, GR, HR, IT, TR, UA, US

2017/130 Éradication de *Trichoferus campestris* en Allemagne

En juillet 2016, *Trichoferus campestris* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en Allemagne dans un bâtiment résidentiel de Wilhelmshaven (Niedersachsen - SI OEPP 2016/164). Des adultes avaient probablement émergé d'une couronne décorative en bois. En août 2016, une larve de *T. campestris* a été identifiée dans une décoration en bois dans l'appartement d'un inspecteur phytosanitaire dans le Mecklenburg-Vorpommern. Dans les deux cas, les décorations en bois ont été détruites. Des prospections ont été menées aux environs et aucun autre spécimen n'a été trouvé. Étant donné les circonstances de ces découvertes (à l'intérieur et sur du bois décoratif importé), l'ONPV allemande estime que le ravageur a été éradiqué.

Le statut phytosanitaire de *Trichoferus campestris* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Absent, éradiqué.**

Source: ONPV d'Allemagne (2017-06).

Mots clés supplémentaires : absence, éradication

Codes informatiques : HESOCA, DE

2017/131 Mise à jour sur la situation d'*Agrilus planipennis* en Russie

En Russie avant 2003, *Agrilus planipennis* (Coleoptera : Buprestidae - Liste A1 de l'OEPP) était connu uniquement en Extrême-Orient russe, dans le sud du kraï du Primorié. Dans cette partie de la Russie, il s'agissait d'une espèce jugée rare et exclusivement associée à des frênes de Mandchourie et de Chine (respectivement *Fraxinus mandshurica* et *F. chinensis*) affaiblis ou mourants. Cependant, des dégâts ont été observés pour la première fois en 2004 ; *A. planipennis* semblait être la cause principale du dépérissement de *F. pennsylvanica* (frêne rouge d'Amérique, espèce nord-américaine) dans les rues de Vladivostok. Les troncs des arbres infestés mesuraient 20-40 cm de diamètre. En 2004, le ravageur a aussi été trouvé près de la ville de Khabarovsk. Des études détaillées menées en 2010 dans l'arboretum et les parcs municipaux de Khabarovsk sur des *F. pennsylvanica* morts ont montré qu'ils avaient été tués par *A. planipennis* au cours des 5-10 années précédentes à l'âge de 28-35 ans.

Dans la partie européenne de la Russie, les premiers adultes ont été capturés en juin 2003 dans les rues de Moscou. L'identité du ravageur a été confirmée en 2005. Au cours des années suivantes, le ravageur s'est disséminé rapidement autour de Moscou dans toutes les directions (SI OEPP 2007/067, 2014/062). Dans la région de Moscou, il semble que les populations du ravageur ont diminué depuis 2015, mais les raisons de ce déclin restent à déterminer. À l'été 2016, la limite nord-ouest d'*A. planipennis* se situait près de la ville de Tver. Vers le nord, sa dissémination a ralenti, peut-être en raison de facteurs limitants encore indéterminés (par ex. climat, activité de parasitoïdes). *A. planipennis* continue de se disséminer vers le sud. Dans les zones actuellement infestées de la partie européenne de la Russie, les frênes sont plantés principalement dans les villes, le long des routes et des autoroutes, et dans des ceintures d'arbres qui protègent les parcelles agricoles. Les peuplements forestiers natifs de *F. excelsior* sont très rares et de taille limitée. Dans la partie européenne de la Russie, *A. planipennis* a été trouvé dans les zones suivantes :

Sud de la partie européenne de la Russie: Belgorod, Kursk, Rostov, Saratov, Volgograd, Voronezh.

Nord de la partie européenne de la Russie: Bryansk, Ivanovo, Kaluga, Kostroma, Lipetsk, Moscou, Mordovia, Nijni Novgorod, Novgorod, Orel, Penza, Pskov, Ryazan, Smolensk, Tambov, Tula, Tver, Vladimir, Vologda, Yaroslavl.

Dans l'Extrême-Orient russe, *A. planipennis* est contrôlé naturellement par des parasitoïdes des œufs du genre *Oobius* (Hymenoptera : Encyrtidae) et par 3 espèces d'ectoparasitoïdes larvaires : *Tetrastichus planipennisi* (Hymenoptera : Eulophidae), *Atanycolus nigriventris* (Hymenoptera : Braconidae) et *Spathius galinae* (Hymenoptera : Braconidae). Dans la partie européenne de la Russie, il est noté que des parasitoïdes locaux ont récemment commencé à infester *A. planipennis*, en particulier *Spathius polonicus* qui provoque 50 % de mortalité des larves d'*A. planipennis* dans la région de Moscou. Deux autres *Spathius*, *S. exarator* et *S. rubidus*, ont aussi été signalés comme des parasitoïdes potentiellement utiles. Jusqu'à présent, le plus efficace de ces parasitoïdes semble être *S. galinae*.

Source: Gninenko YI, Kliukin MS, Khagai IV (2016) Emerald ash borer: catastrophe postponed? *Plant Health Research and Practice* 3(17), 42-45.
 Musolin DL, Selikhovkin AV, Shabunin DA, Zviagintsev B, Baranchikov YN (2017) Between ash dieback and emerald ash borer: two Asian invaders in Russia and the future of ash in Europe. *Baltic Forestry* 23(1), 316-333.
 Orlova-Bienkowskaja MJ, Belokobylskij SA (2014) Discovery of the first European parasitoid of the emerald ash borer *Agrilus planipennis* (Coleoptera: Buprestidae). *European Journal of Entomology* 111(4), 594-596.
 Selikhovkin AV, Popovichev BG, Mandelshtam MY, Vasaitis R, Musolin DL (2017) The frontline of invasion: the current Northern limit of the invasive range of emerald ash borer, *Agrilus planipennis* Fairmaire (Coleoptera: Buprestidae), in European Russia. *Baltic Forestry* 23(1), 309-315.

Photos : *Agrilus planipennis*. <https://gd.eppo.int/taxon/AGRLPL/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : AGRLPL, RU

2017/132 Diversité génétique de huit espèces de *Dendrolimus* en Eurasie

La diversité génétique de 8 espèces de *Dendrolimus* présentes en Eurasie (*Dendrolimus houi*, *D. kikuchii*, *D. pini*, *D. punctatus*, *D. sibiricus* (Liste A2 de l'OEPP), *D. spectabilis*, *D. superans* (Liste A2 de l'OEPP), *D. tabulaeformis*) a été étudiée en comparant les séquences de nucléotides des gènes mitochondriaux COI et COII et de l'espaceur ITS2 des gènes ribosomiaux nucléaires. Toutes les séquences connues déposées dans GenBank pour ces espèces de *Dendrolimus* ont été utilisées, et 112 séquences supplémentaires ont été déterminées pour 28 spécimens de *D. sibiricus*, *D. pini* et *D. superans* de 5 zones de Sibérie et de l'Extrême-Orient russe. Les résultats ont mis en évidence 2 clusters d'espèces étroitement apparentées : 1) *D. pini*, *D. sibiricus* et *D. superans*; 2) *D. spectabilis*, *D. punctatus* et *D. tabulaeformis*. Les deux espèces *D. houi* et *D. kikuchii* étaient les plus éloignées de toutes les autres espèces de *Dendrolimus* étudiées. Selon les auteurs, cette étude indique que *D. sibiricus* et *D. superans* sont des espèces distinctes qui peuvent être distinguées grâce à l'analyse phylogénétique des séquences de l'ITS2. Ils estiment par ailleurs que *D. tabulaeformis* doit être considéré comme une sous-espèce de *D. punctatus*. Certaines séquences de *D. kilmez* ont aussi été étudiées et les résultats indiquent que *D. kilmez* ne doit pas être considéré comme une espèce distincte, mais correspond à *D. pini*. Enfin, quelques cas d'intégration de séquences d'ADN mitochondrial de *D. sibiricus* dans des populations européennes de *D. pini* ont été observés, ce qui montre une hybridation probable dans la zone où ces deux espèces sont présentes (dans le sud de la Sibérie occidentale et de la Sibérie orientale).

Source: Kononov A, Ustyantsev K, Wang B, Mastro VC, Fet V, Blinov A, Baranchikov Y (2016) Genetic diversity among eight *Dendrolimus* species in Eurasia (Lepidoptera: Lasiocampidae) inferred from mitochondrial COI and COII, and nuclear ITS2 markers. *BMC Genetics* 17(suppl. 3), 157 DOI: 10.1186/s12863-016-0463-5. <https://bmcgenet.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12863-016-0463-5>

Photos : *Dendrolimus sibiricus*. <https://gd.eppo.int/taxon/DENSI/photos>

Mots clés supplémentaires : génétique

Codes informatiques : DENDHO, DENDKK, DENDPI, DENDPU, DENDSC DENSI, DENDSU,

2017/133 Xylella fastidiosa détectée en Espagne continentale et mise à jour pour les Baléares

Xylella fastidiosa (Liste A1 de l'OEPP) a été détectée pour la première fois en Espagne continentale. La présence de la bactérie a été confirmée en juin 2017 dans une parcelle d'amandiers à El Castell de Guadalest, près d'Alicante (Comunidad Valenciana). Cette parcelle de 0,47 ha contenait des amandiers (*Prunus dulcis* cv. Marcona et Guara) âgés de plus de 30 ans. Le producteur avait alerté les services officiels parce qu'il avait constaté une diminution de la production d'amandes. Une première analyse (RT-PCR) en décembre 2016 sur un échantillon asymptomatique a donné des résultats négatifs. Un autre échantillon asymptomatique a été prélevé en mai 2017 et a donné des résultats positifs par RT-PCR (mais négatif par cPCR). La parcelle a été inspectée et des symptômes ressemblant à ceux de *X. fastidiosa* ont été observés sur les feuilles. L'identité de la bactérie a ensuite été confirmée par des tests sérologiques et moléculaires. Il est noté que cette parcelle d'amandiers se trouve dans une région où les cultures principales sont des arbres fruitiers : 2800 ha de néflier du Japon (*Eriobotrya japonica*), 1700 ha d'olivier (*Olea europaea*), 920 ha d'agrumes (*Citrus* spp.) et 393 ha d'amandier. Dans cette zone, les insectes vecteurs de *X. fastidiosa* ont été étudiés à l'aide de pièges jaunes avec plus de 1160 points de piégeage. Tous les tests réalisés sur des spécimens capturés ont donné des résultats négatifs pour *X. fastidiosa*. L'origine du foyer n'est pas connue. Des mesures d'éradication (conformes à la Décision d'exécution de l'UE 2015/789) ont été mises en œuvre avec une zone délimitée d'un rayon de 10 km autour de la parcelle contaminée et l'application d'insecticides contre les vecteurs de *X. fastidiosa*. Le mouvement de plantes à partir des 7 pépinières et jardinerie situées dans la zone délimitée a également été interdit.

Aux Islas Baleares, l'ONPV a déclaré le 2017-07-10 que *X. fastidiosa* a été détectée dans 281 plantes au total (172 à Mallorca, 73 à Ibiza, 36 à Menorca). À Mallorca, *X. fastidiosa* a été trouvée pour la première fois sur 2 *Ficus carica* symptomatiques dans les municipalités de Sant Llorenç des Cardassar et Santa Eugenia. Les deux arbres poussaient dans des zones agricoles où des adventices étaient également présentes.

Le statut phytosanitaire de *Xylella fastidiosa* en Espagne est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication.**

Source: ONPV d'Espagne (2017-06).

Photos : *Xylella fastidiosa*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLEFA/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : XYLEFA, ES

2017/134 Haplotype E de 'Candidatus Liberibacter solanacearum' détecté sur pomme de terre en Espagne

En Espagne, l'haplotype E de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*'*, jusqu'à présent signalé uniquement sur Apiaceae, a été trouvé sur pomme de terre (*Solanum tuberosum*). La bactérie a été trouvée en Cantabria dans deux entrepôts de pommes de terre en décembre 2016.

* Les haplotypes de la pomme de terre (c'est-à-dire les haplotypes A et B) et leur vecteur *Bactericera cockerelli* figurent sur la Liste A1 de l'OEPP.

Source: INTERNET
Ministerio de Agricultura y Pesca Alimentación y Medio Ambiente. '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' (CaLsol).
http://www.mapama.gob.es/es/agricultura/temas/sanidad-vegetal/candidatus_liberibacter_solanacearum/

Photos : <https://gd.eppo.int/taxon/LIBEPS/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : LIBEPS, ES

2017/135 Éradication du Grapevine flavescence dorée phytoplasma en Allemagne

En 2014, le Grapevine flavescence dorée phytoplasma (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en Allemagne sur vigne (*Vitis vinifera* cv. Chardonnay/SO4) en Rheinland-Pfalz (SI OEPP 2014/202). Une plante avait été trouvée infectée dans un lot de 4400 plantes greffées. Les portes-greffes étaient originaires d'Italie. La plante infectée a été détruite et 600 plantes du lot ont été traitées à l'eau chaude. Les plantes restantes ont été replantées et inspectées en juillet et septembre 2015. Aucun symptôme suspect n'a été observé. En outre, il est noté que le phytoplasme n'a plus été détecté lors de la prospection menée en Rheinland-Pfalz et que le vecteur *Scaphoideus titanus* n'est pas présent en Allemagne. L'ONPV d'Allemagne estime que la maladie a été éradiquée avec succès.

Le statut phytosanitaire du Grapevine flavescence dorée phytoplasma en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Absent, éradiqué.**

Source: ONPV d'Allemagne (2017-06).

Photos : Flavescence dorée. <https://gd.eppo.int/taxon/PHYP64/photos>

Mots clés supplémentaires : absence, éradication

Codes informatiques : PHYP64, DE

2017/136 Premier signalement de *Raffaelea lauricola* au Myanmar

Raffaelea lauricola (Liste d'Alerte de l'OEPP) est signalé pour la première fois au Myanmar. Au cours d'une prospection sur les ravageurs et maladies des avocatiers (*Persea americana*) en octobre 2014, un dépérissement a été observé dans le district de Tuanggyi dans des vergers d'avocatiers et dans le district d'Ywangan sur des avocatiers utilisés comme ombrage dans des plantations de caféiers (*Coffea arabica*). Dans les deux districts, des symptômes ont été observés sur *P. americana* et pas sur d'autres espèces. Les arbres présentaient une coloration anormale de l'aubier, une nécrose des feuilles et une défoliation, et mouraient généralement un ou deux mois après l'apparition des symptômes. Des analyses au laboratoire réalisées aux États-Unis en quarantaine (PCR, pouvoir pathogène) ont confirmé l'identité du champignon. La présence de l'insecte vecteur *Xyleborus glabratus* (Coleoptera : Scolytidae) au Myanmar est connue. La situation de *Raffaelea lauricola* au Myanmar peut être décrite ainsi : **Présent : seulement dans certaines zones (districts de Tuanggyi et Ywangan) sur avocatier.**

Source: Ploetz RC, Thant YY, Hughes MA, Dreaden TJ, Konkol JL, Kyaw AT, Smith JA, Harmon CL (2016) Laurel wilt, caused by *Raffaelea lauricola*, is detected for the first time outside the Southeastern United States. *Plant Disease* 100(10), 2166-2167.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : XYLBCR, MM

2017/137 *Phytophthora pseudosyringae* associé à une maladie sévère de *Nothofagus obliqua* au Chili

Au cours des 30 dernières années, le dépérissement, la défoliation partielle et la mortalité de *Nothofagus obliqua* et *N. alpina* ont été observés au Chili, entre les régions de Biobío et de Los Lagos. La cause de la maladie n'était pas connue, mais les symptômes ressemblaient à ceux de *Phytophthora* spp. sur d'autres arbres. Des études ont été réalisées dans la zone côtière de Nahuelbuta (région de Biobío) pour déterminer les espèces de *Phytophthora* associées au dépérissement et à la mort de *N. obliqua*. Des échantillons (écorce, bois, sol) ont été prélevés en mars 2013 dans un peuplement pur de *N. obliqua* qui présentait une défoliation partielle et des chancres suintants. Environ 10% des arbres de ce peuplement présentaient une défoliation sévère avec des rameaux morts, et des chancres sur les troncs de nombreux arbres. Une espèce de *Phytophthora* a été isolée à partir des chancres et des échantillons de sol, et tous les isolats ont été identifiés comme étant *Phytophthora pseudosyringae*. Lors de tests d'inoculation, ces isolats se sont révélés pathogènes sur *N. alpina* et *N. dombeyi*. La similarité entre les symptômes observés sur *Nothofagus* spp. au cours des 30 dernières années dans le sud du Chili et les symptômes observés sur *N. obliqua* dans la zone côtière de Nahuelbuta indique que les *Phytophthora* spp. ont le potentiel de provoquer des dégâts sur *Nothofagus* spp. Les auteurs concluent que des études supplémentaires sont nécessaires pour déterminer l'étendue et l'impact de *P. pseudosyringae* sur *Nothofagus* spp. dans les forêts chiliennes.

Source: Fajardo SN, Valenzuela S, Dos Santos AF, González MP, Sanfuentes EA (2017) *Phytophthora pseudosyringae* associated with the mortality of *Nothofagus obliqua* in a pure stand in central-southern Chile. *Forest Pathology* e12361. <https://doi.org/10.1111/efp.12361>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PHYTPS, CL

2017/138 Premiers signalements de *Pseudodidymella fagi* et *Petrakia deviata* en Europe

Deux pathogènes inhabituels des arbres, tous deux associés à des symptômes de tache foliaire, ont été récemment signalés pour la première fois en Europe. *Pseudodidymella fagi* a été trouvé sur *Fagus sylvatica* en Suisse et en Allemagne. Des feuilles de *F. sylvatica* présentant des taches nécrotiques brunes à brun foncé ont été observées pour la première fois près de Zurich en 2008. Des symptômes similaires ont ensuite été observés sur de nombreux sites en Suisse, ainsi que dans plusieurs localités du sud de l'Allemagne, y compris un cas sur *F. orientalis* dans le jardin botanique de Munich. *Ps. fagi* a été décrit en 1997 comme un pathogène causant des taches foliaires sur *F. crenata* au Japon, et il n'était connu qu'au Japon avant les signalements en Europe. Le pouvoir pathogène de *Ps. fagi* a été étudié sur *F. sylvatica* par inoculation sur des feuilles détachées *in vitro*, et le postulat de Koch a été vérifié. L'autre espèce signalée pour la première fois en Europe est *Petrakia deviata* qui cause des taches foliaires sur *Acer campestre*. Il existe un signalement ancien dans le Caucase central en 1929, mais le champignon n'a plus été trouvé dans cette zone. En Suisse, *P. deviata* a été trouvé dans 2 localités sur *A. campestre* et *A. platanoides*. Contrairement à *Ps. fagi*, *P. deviata* semble rare et provoque une infection faible, indiquant qu'il a probablement un impact mineur sur la vigueur des arbres. L'identité des champignons a été confirmée par des méthodes morphologiques et moléculaires. Pour le moment, il est difficile de savoir si ces deux espèces n'ont simplement pas été remarquées auparavant, si elles ont été favorisées par des changements climatiques ou des pratiques culturelles, ou s'il s'agit d'espèces nouvellement

introduites et envahissantes. Enfin, des analyses phylogénétiques ont mis en évidence un lien de parenté étroit entre *Ps. fagi* et *P. deviata*. Par ailleurs, de récentes études taxonomiques ont proposé que les genres *Petrakia* et *Pseudodidymella* soient placés dans une nouvelle famille, nommée Pseudodidymellaceae fam. nov.

Source: Gross A, Beenken L, Dubach V, Queloz V, Tanaka K, Hashimoto A, Holdenrieder O (2017) *Pseudodidymella fagi* and *Petrakia deviata*: two closely related tree pathogens new to central Europe. *Forest Pathology* 00:e12351. <https://doi.org/10.1111/efp.12351>

Hashimoto A, Matsumura M, Hirayama K, Fujimoto R, Tanaka K (2017) Pseudodidymellaceae fam. nov.: phylogenetic affiliations of mycopappus-like genera in Dothideomycetes. *Studies in Mycology* (in press). <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0166061617300271>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PTRKDE, PDIDFA, CH

2017/139 Mise à jour sur la situation de *Neonectria neomacrospora* au Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, *Neonectria neomacrospora* (Liste d'Alerte de l'OEPP) a été signalé de manière sporadique dans les années 1950-1960 et les années 1990. Le pathogène était alors connu sous le nom *Nectria cucurbitula* ou *Nectria macrospora*. Depuis les années 1950, *N. neomacrospora* a été signalé sur *Abies cephalonica* en Argyll (Ecosse) et sur *A. concolor* au Gloucestershire (Angleterre) où il était associé à des chancre sévères des rameaux et à un dépérissement. Ce champignon a également été signalé sur *A. procera* dans les années 1990 au Pays de Galles, où il provoquait des chancres étendus et un dépérissement. En 2015, *N. neomacrospora* a de nouveau émergé et a été isolé sur *A. kawakamii* dans un arboretum et sur *A. alba* dans un jardin. Par la suite, le champignon a été trouvé en Angleterre et au Pays de Galles dans des plantations forestières (*A. procera*), des jardins et des arboretums sur de nombreuses espèces d'*Abies* : *A. alba*, *A. amabilis*, *A. balsamea*, *A. durangensis*, *A. fraseri*, *A. grandis*, *A. kawakamii*, *A. lasiocarpa*, *A. magnifica*, *A. procera*, *A. pinsapo*, *A. sibirica*, *A. vejarii*. Pour le moment, aucune détection n'a eu lieu dans des plantations d'arbres de Noël au Royaume-Uni.

Source: INTERNET
Forest Research.
- *Neonectria* canker of *Abies*. <https://www.forestry.gov.uk/fr/neonectria>
- *Neonectria* canker of *Abies*. Pathology Advisory Note 16. [https://www.forestry.gov.uk/pdf/Path_Note_16_Neonectria.pdf/\\$file/Path_Note_16_Neonectria.pdf](https://www.forestry.gov.uk/pdf/Path_Note_16_Neonectria.pdf/$file/Path_Note_16_Neonectria.pdf)

Photos : *Neonectria neomacrospora*. <https://gd.eppo.int/taxon/NECTMA/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : NECTMA, GB

2017/140 Mise à jour sur la situation d'*Hymenoscyphus fraxineus* en Russie et premier signalement au Bélarus

Dans la partie européenne de la Russie, *Hymenoscyphus fraxineus* (précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2011 à Saint-Pétersbourg (centre de la partie européenne de la Russie). Des apothécies du champignon ont été trouvées dans 2 jardins botaniques (dendrarium de l'Université Forestière Technique d'État de Saint-Pétersbourg, Institut Botanique de l'Académie des Sciences de Russie) mais aucun symptôme particulier n'a été observé sur frêne. En 2012, des symptômes de dépérissement du frêne ont été signalés dans des peuplements proches de Saint-Pétersbourg (Dudergof). Sur ce site, il y avait de nombreux frênes malades, ainsi que des frênes morts. En 2013, la maladie a également été trouvée dans la réserve naturelle d'État 'Côte septentrionale de la Baie du fleuve Neva' mais aucune mortalité n'a été observée sur ce site. En 2014, *H. fraxineus* a été trouvé lors d'une prospection dans des peuplements de frênes (dominés par *Fraxinus pennsylvanica*) le long d'une route principale (M1) qui va de la frontière entre la Russie et le Bélarus jusqu'à Moscou. Il est noté que depuis 2014 au Bélarus, plus de 54 % des peuplements de frênes sont morts, très probablement à cause du dépérissement du frêne (avant ce signalement, le Secrétariat de l'OEPP n'avait aucune donnée sur la présence de la maladie au Bélarus). Les observations ont montré que *H. fraxineus* est largement répandu le long de cette route principale (M1) et que la maladie a atteint la ville de Moscou. Dans l'Extrême-Orient russe, *H. fraxineus* a été trouvé sur des feuilles vertes et tombées de *F. mandshurica* dans le territoire de Primorié. Cependant, aucun symptôme de dépérissement n'a été observé sur frêne. Les auteurs émettent l'hypothèse que l'Extrême-Orient russe puisse faire partie de la zone d'indigénat du champignon. Ils concluent que des études supplémentaires sont nécessaires pour mieux déterminer la répartition et l'impact d'*H. fraxineus* sur les frênes dans les forêts russes.

Source: Musolin DL, Selikhovkin AV, Shabunin DA, Zviagintsev B, Baranchikov YN (2017) Between ash dieback and emerald ash borer: two Asian invaders in Russia and the future of ash in Europe. *Baltic Forestry* 23(1), 316-333.

Photos : *Hymenoscyphus fraxineus*. <https://gd.eppo.int/taxon/CHAAFR/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé

Codes informatiques : CHAAFR, BY, RU

2017/141 Mise à jour de la liste d'espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union (Union Européenne)

Le 14 juillet 2016, la Commission européenne a publié le Règlement d'exécution 2016/1141 de la Commission adoptant une liste de 37 espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union. En juillet 2017, 12 autres espèces exotiques envahissantes ont été ajoutées à la liste, dont 8 plantes envahissantes (voir le tableau ci-dessous). La liste est au centre du Règlement (1143/2014) relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des espèces exotiques envahissantes, qui a été adopté en septembre 2014 et est entré en vigueur le 1 janvier 2015. Avant qu'une espèce ne soit ajoutée à la Liste d'espèces préoccupantes pour l'Union, une évaluation du risque doit montrer qu'elle a un impact négatif sur la diversité biologique et les services écosystémiques, entre autres exigences de l'Article 5(1) du Règlement. Pour chaque espèce de la liste, les Etats Membres de l'UE doivent mettre en œuvre les mesures suivantes : (1) prévention, (2) détection précoce et éradication rapide des nouvelles invasions, (3) gestion des invasions déjà largement répandues.

Tableau 1. Les huit plantes exotiques envahissantes ajoutées à la liste d'espèces préoccupantes pour l'Union en 2017

Espèces	Liste OEPP	Zone d'indigénat
<i>Alternanthera philoxeroides</i> (Amaranthaceae)	A2	Amérique du Sud
<i>Elodea nuttallii</i> (Hydrocharitaceae)	Plantes exotiques envahissantes	Amérique du Nord
<i>Gunnera tinctoria</i> (Gunneraceae)	Plantes exotiques envahissantes	Asie
<i>Heracleum mantegazzianum</i> (Apiaceae)	Plantes exotiques envahissantes	Caucase
<i>Impatiens glandulifera</i> (Balsaminaceae)	Plantes exotiques envahissantes	Himalaya
<i>Microstegium vimineum</i> (Andropogonaceae)	A2	Asie
<i>Myriophyllum heterophyllum</i> (Haloragaceae)	A2	Amérique du Nord
<i>Pennisetum setaceum</i> (Poaceae)	Plantes exotiques envahissantes	Afrique

Source: Règlement d'exécution (UE) 2017/1263 de la Commission du 12 juillet 2017 portant mise à jour de la liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union établie par le règlement d'exécution (UE) 2016/1141 conformément au règlement (UE) n° 1143/2014 du Parlement européen et du Conseil
<http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX:32017R1263&qid=1502110167536>
 Site Internet de la Commission Européenne :
<http://ec.europa.eu/environment/nature/invasivealien/>
 Brochure de la Commission Européenne :
http://ec.europa.eu/environment/nature/pdf/IAS_brochure_species.pdf

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : ALRPH, ELDNU, GUATI, HERMZ, IPAGL, MCGVI, MYPHE, PESSA

2017/142 *Acer rufinerve* dans la région OEPP : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP**Pourquoi**

Acer rufinerve (Sapindaceae) est un arbre à feuilles caduques de taille moyenne natif du Japon. Il est planté dans la région OEPP dans les arboretums et les espaces verts. Des observations récentes dans trois forêts belges ont montré que cette espèce présente des tendances envahissantes car elle entre en compétition avec les plantes natives et réduit la diversité biologique locale.

Répartition géographique

Région OEPP : Belgique (envahissante), Allemagne, Danemark, Finlande, France, Irlande, Lituanie, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Royaume-Uni, Russie, Slovénie, Suède, Suisse.

Asie : Japon (native).

Amérique du Nord : Canada, États-Unis (Arizona, California, Colorado, Delaware, Georgia, Idaho, Illinois, Kentucky, Maryland, Massachusetts, Michigan, Nebraska, New Jersey, New York, North Carolina, Ohio, Oklahoma, Oregon, Pennsylvania, Virginia, Washington).

Océanie : Australie, Nouvelle-Zélande.

Morphologie

A. rufinerve est un arbre à feuilles caduques de taille moyenne qui peut atteindre 15-20 m de haut. Le tronc mesure jusqu'à 40 cm de diamètre et est de couleur gris-vert avec des stries longitudinales étroites de couleur gris-blanc. Les branches sont vertes et les nouvelles pousses sont glauques, et les inflorescences de couleur bleu-gris. Les feuilles sont opposées, mesurent 8-15 cm de long et de large, et ont 3 ou 5 lobes peu profonds. Les fleurs se trouvent sur des racèmes terminaux de 5-10 cm qui portent 10-20 fleurs.

Biologie et écologie

Dans l'ensemble de sa zone d'indigénat et d'introduction, la production de graines est très importante et celles-ci peuvent être dispersées jusqu'à 50 m de la plante par le vent.

Habitats

A. rufinerve est une espèce forestière pionnière qui a besoin de lumière et qui est présente en lisière des forêts, dans les petites clairières et dans les sous-bois des forêts acides. L'abondance de l'espèce diminue au fur et à mesure de l'évolution de la succession forestière. Dans sa zone d'indigénat, *A. rufinerve* pousse dans la partie centrale et supérieure des pentes des forêts de montagne, jusqu'à 2500 m d'altitude.

Filières

A. rufinerve a été largement introduite dans la région OEPP à la fin du 19^{ème} siècle à des fins ornementales. Sa première introduction en Europe remonte à 1880, avec un premier signalement dans une pépinière au Danemark.

Impact

L'impact d'*A. rufinerve* dans des forêts de Belgique est le premier signalement d'un comportement envahissant dans la zone d'introduction. Entre 1950 et 1970, quelques *A. rufinerve* ont été plantés par les forestiers dans les 300 ha de la forêt de Bon-Secours près de Mons (Belgique). L'espèce a depuis colonisé plus de 60 ha. Les arbres jeunes peuvent former des bosquets denses. La richesse en espèces de la couche herbacée et la régénération des arbres exigeants en lumière sont fortement réduites dans ces zones.

Lutte

Les plantes jeunes (4-5 cm de diamètre) ont un système racinaire superficiel et peuvent être arrachées à la main. L'arrachage manuel des troncs plus gros est plus difficile et peut être remplacé par l'abattage combiné au traitement chimique des souches pour éviter les repousses. Lorsque l'espèce est largement répandue, l'écrasement mécanique du sol jusqu'à une profondeur de 25 cm peut être utilisé, mais le paillage superficiel doit être évité en raison de la forte capacité de repousse de la plante.

Source: Branquart E, Dupriez P, Vanderhoeven S, Landuyt Wvan, Rossum Fvan, Verloove F, (2011) Harmonia database: *Acer rufinerve* - red veined maple. Harmonia version 1.2., Belgium: Belgian Forum on Invasive Species. <http://ias.biodiversity.be>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, liste d'alerte

Codes informatiques : ACRRU, BE

2017/143 Capacité reproductive de l'arbre envahissant *Ailanthus altissima*

Ailanthus altissima (Simaroubaceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes), communément appelé 'arbre du ciel', est un arbre de petite taille ou de taille moyenne (6-10 m de haut) natif d'Asie. Dans sa zone d'introduction, les habitats envahis comprennent des prairies artificielles et naturelles, des forêts gérées et naturelles, et des bords de rivières et de canaux. *A. altissima* s'établit facilement sur les sites perturbés, tels que les bords de route et les fossés, particulièrement dans la zone méditerranéenne comme dans le sud de la France. Il s'agit de l'espèce ligneuse envahissante la plus largement répandue dans les zones boisées des Etats-Unis, où elle est présente partout où l'humidité est adéquate. Dans la présente étude, 55 arbres femelles portant des graines ont été échantillonnés sur divers sites le long de couloirs de transport dans le centre-sud de la Pennsylvanie (Etats-Unis) entre 2011 et 2012. Les arbres ont été abattus et leur âge déterminé à partir d'une coupe transversale à hauteur de poitrine. Les graines ont été prélevées et étudiées au laboratoire. Les données existantes sur la production de graines ont été combinées avec les nouvelles données recueillies. *A. altissima* a une longue période reproductive, qui dépasse 100 ans. La viabilité des graines d'un individu de 104 ans atteignait 65% et chaque individu peut produire plus d'1 million de graines par an. Les graines sont dispersées à longue distance par le vent et la lutte devrait donc se concentrer sur les arbres qui ne sont pas encore matures, avant qu'ils ne produisent des graines viables.

Source: Wickert K, O'Neal ES, Davis DD, Kasson MT (2017) Seed production, viability, and reproductive limits of the invasive *Ailanthus altissima* (Tree-of-Heaven) within invaded environments. Forests, DOI: 10.3390/f8070226.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : AILAL, FR, US

2017/144 18^{ème} symposium international de l'European Weed Research Society (Ljubljana, 2018/06/17-21)

Le 18^{ème} symposium international de l'European Weed Research Society, intitulé "Approches nouvelles pour une gestion plus intelligente des adventices" aura lieu à Ljubljana les 2018/06/17-21. Ce symposium entend rassembler des représentants de la recherche, des universités et de l'industrie pour présenter et discuter les dernières recherches sur la biologie et la gestion des adventices. Les résumés peuvent désormais être soumis. Des présentations dans les domaines suivants seraient particulièrement les bienvenues : biologie des adventices ; écologie des adventices ; gestion intégrée des adventices ; résistance aux herbicides ; approches nouvelles et intelligentes pour la gestion des adventices ; plantes envahissantes. Tous les détails concernant ce symposium, y compris sur l'organisation locale et l'inscription, seront donnés sur le site Internet du symposium : www.ewrs2018.org.

Source: Site Internet du symposium : <http://www.ewrs2018.org/call-for-abstracts/>

Mots clés supplémentaires : conférence, plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : SI